

„ que nous habitons que des tyrans & des
 „ victimes. La religion parut ; elle adoucit
 „ les hommes ; elle calma les fureurs, elle
 „ rendit des vertus , elle apporta des conso-
 „ lations à l'esclave pour adoucir ses maux ,
 „ & des ordres au maître de les alléger. On
 „ vit partout des changemens favorables aux
 „ hommes , & des vertus que depuis long-
 „ tems on ne voïoit plus , & qui n'avoient
 „ jamais parues à un si haut point d'énergie.
 „ Alors pour la première fois , les hommes
 „ entendirent ce doux nom de charité , amour
 „ de tous , humanité ; tandis que Rome fai-
 „ soit retentir dans tout l'univers le nom
 „ sanglant de patrie „

„ Enfin la religion seule conserva l'hu-
 „ manité , au milieu de l'inondation des
 „ barbares & dans la nuit des siècles de l'ig-
 „ norance ; & si l'histoire trouve à relever
 „ dans ces tems ténébreux , des superstitions
 „ & des absurdités que l'homme mêla avec
 „ elle , ce n'est qu'après lui avoir offert un
 „ tribut de vénération ; & pour , après l'avoir
 „ dégagée du mélange impur qui l'offense ,
 „ la montrer toujours dans sa dignité & sa
 „ splendeur „

L'histoire de Lorraine étant liée par une
 multitude de liens à celle de la France , on
 trouve dans l'ouvrage de Mr. B. beaucoup
 de traits d'un intérêt plus étendu & plus
 général qu'une histoire particulière ne le sem-
 ble promettre. C'est ainsi qu'on apprend ici
 dans l'histoire du Duc Charles II , ce qu'il
 faut penser du sort de la célèbre Pucelle